

## En finir avec les «Women awards»

Frédéric Lelièvre, 01.04.2022

2-3 minutes

---

Un prix pour récompenser les femmes entrepreneures... Le Swiss Economic Forum (SEF) remet [le sien](#) ce vendredi soir, pour la deuxième année consécutive. De ce côté-ci de la Sarine, le prix Veuve Clicquot de la femme d'affaires compte parmi les plus connus. D'autres trophées de ce type existent. Comme le prix de l'égalité de **la Chambre de commerce de Genève** ou celui du Cercle suisse des administratrices.

A quoi servent réellement ces classements? A promouvoir les femmes aux postes de direction, ou à en donner l'illusion? Parfois, il est aussi possible de se demander si elles souhaitent ces postes exposés. Les expertes ou dirigeantes refusent souvent les interviews, comme les journalistes le constatent. Parce qu'elles manquent de temps ou s'estiment imparfaitement qualifiées. Des contraintes que s'imposent rarement les hommes.

La domination masculine du marché des dirigeants et des cadres d'entreprise, en particulier en Suisse, laisse en tout cas penser que la promotion par l'exemple montre ses limites. Pourquoi alors ne pas renoncer à ces classements et valoriser les personnalités qui font avancer l'économie, peu importe leur genre?

Dans un monde idéal et totalement libre, la question ne se

poserait pas. Cependant, les conditions-cadres restent néanmoins largement insuffisantes pour permettre aux femmes de pleinement exprimer leurs talents, que l'on songe à la seule insuffisance des places de crèche.

La Suisse commence heureusement à combler son retard. Des [chiffres](#) publiés en mars par le cabinet de recrutement Guido Schilling indiquent, en outre, que les grandes entreprises appliquent les nouveaux quotas de femmes aux postes de direction plus rapidement que demandé par la loi.

Par ailleurs, la pénurie de talents tant décriée offre un autre levier de promotion de l'égalité.

Autant de mesures et d'incitations pour, le plus rapidement possible, en finir avec les «Women awards».